

Programme de la journée d'étude
VIVRE ENSEMBLE EN HABITAT INTERMEDIAIRE
du groupe Vieillissements et sociétés et du GT Handicap(s) et Sociétés

22 octobre 2015
Résidence Le Parc Belmont
57 rue Groison, 37100 Tours

Dès 9h15 Accueil des participants

9h45-10h **Ouverture de la Journée**

10h-12h15

Habitat, architecture, place de l'environnement dans la construction du vivre ensemble

Béatrice CHAUDET, Maitre de Conférences en géographie (IGARUN, ESO Nantes)

L'habitat intermédiaire dédié aux personnes âgées et handicapées : des pratiques socio spatiales convergentes ?

Colette EYNARD, Consultante en gérontologie

Les habitats intermédiaires : quelles mutations à opérer pour soutenir l'autonomie dans le parcours résidentiel

12h30-13h30 **Visite de la résidence**

13h30-14h45 Déjeuner sur place

14h45- 17h

Etudes de cas : du domicile ordinaire à l'institution

Adeline BEYRIE, Postdoctorante en sociologie (LABERS, Université de Bretagne Sud, Lorient)

Vivre à domicile en situation de handicap : une réalité plurielle, en équilibre entre autonomie et vulnérabilité accrues

Valentine TREPIED, Postdoctorante en sociologie, (IFRH)

Devenir dépendant. L'expérience vécue des personnes âgées vivant en Ehpad

Antoine GERARD, Doctorant en Sociologie, (CITERES)

Négocier sa place en habitat intermédiaire

17h-17h15 Conclusion de la journée

Noémie RAPEGNO (IFRH - MSSH) et Anne-Bérénice SIMZAC (CRAPE)

Inscription souhaitée avant le 13 octobre 2015 à l'adresse je.habitats@gmail.com

Comité d'organisation

Antoine GERARD, doctorant en sociologie (CITERES)

Noémie RAPEGNO, postdoctorante en géographie (IFRH - MSSH)

Anne-Bérénice SIMZAC, doctorante en science politique (CRAPE)



Argumentaire

Les habitats intermédiaires pour personnes handicapées et pour personnes âgées bien qu'ils ne bénéficient d'aucune définition juridique, sont identifiés comme étant une alternative au domicile traditionnel, et à l'institution médicalisée (Nowik, 2014). Ces habitats, aussi appelés habitats alternatifs ou innovants, privilégient des unités de logements individuels sans négliger les avantages que peuvent procurer les différentes formes de regroupements. Elles permettent ainsi à toute personne d'être en lien avec d'autres, tout en ayant la possibilité de s'isoler si elle le souhaite (APF et al., 2015). Les évolutions récentes des politiques publiques ont permis le développement de ces formes d'habitat tant dans le champ du logement pour personnes âgées (Argoud, 2011) que dans celui de l'habitat pour personnes handicapées. Ces formes d'habitats proposent de nouvelles modalités de « vivre ensemble » face aux difficultés que représentent l'avancée en âge et le handicap. Cette journée d'étude vise à interroger ces modes de vie articulant le collectif et le privatif : Que signifie ce « vivre ensemble » en habitat intermédiaire pour personnes âgées ou handicapées ? Est-ce spécifique aux habitats intermédiaires ? L'appréhension du vivre ensemble est-elle similaire pour toutes les formes d'habitats intermédiaires, ainsi qu'aux différents acteurs concernés (habitants, professionnels, familles, politiques) ? A l'échelle de l'habitat, quels facteurs participent à la construction de ces modalités du vivre ensemble ? Quelles sont les formes de gestion du vivre ensemble qui sont mises en œuvre au sein de ces structures ? Quelle place y ont les habitants, tant dans la conception du projet qu'au quotidien ?

En prenant en compte l'hétérogénéité des habitats intermédiaires, (du secteur du handicap à celui du vieillissement, des habitats construits pour les résidents à ceux imaginés par les habitants eux-mêmes, des établissements médico-sociaux aux structures en dehors de ce cadre juridique...), nous proposons d'**interroger les modalités du vivre ensemble** au travers trois points :

1. L'articulation des espaces

Vivre en habitat intermédiaire c'est d'abord partager des espaces, des temps, des services. Cette journée d'étude propose d'interroger l'articulation entre les espaces communs et les espaces privés et entre les moments de la vie collective et les temps de l'intime. Comment les résidents, les professionnels, ou encore, les familles, construisent-ils ces frontières privées/publiques et collectives/individuelles ? Quelles formes prennent ces articulations au quotidien ? Dans quelle mesure la vie dans ces structures modifie-t-elle le rapport au vieillissement ou au handicap ? Quels rôles jouent les variables de genre, de situation conjugale ou de générations dans cette articulation des espaces ?

2. La construction du chez-soi

Cette articulation des espaces peut être déterminée collectivement, imposée par le gestionnaire, ou encore négociée par l'individu qui s'approprie son lieu de vie (Mallon, 2004). L'aspiration au « chez soi » est-elle portée uniformément par les personnes ? Quelle(s) forme(s) prend le chez-soi en habitat intermédiaire ? Comment se réalise cette appropriation des espaces ? Quel(s) rôle(s) jouent les professionnels, les proches, les pairs dans ce processus d'appropriation ?

3. La redéfinition des liens sociaux

Enfin vivre ensemble, c'est vivre avec les autres, qu'ils soient habitants ou salariés, proches ou intervenants à domicile. Cette vie en collectivité est-elle recherchée par les résidents ? Comment est-elle vécue ? Dans quelle mesure la vie en habitat intermédiaire vient-elle redéfinir les sociabilités des personnes ? Comment cela se traduit-il au quotidien ? Par exemple, les habitants font-ils communauté ? La vie en habitat intermédiaire vient-elle redéfinir les relations familiales ? Ou encore, quelles sont les formes de relations nouées entre les résidents et les salariés ? Dans quelles mesures cela redéfinit les pratiques professionnelles ? Comment s'articule l'intervention à domicile lorsqu'il n'y a pas d'équipe dédiée ? Comment s'organisent les solidarités s'il n'y a pas d'intervention professionnelle ?